

C'était en mai, le temps d'avant,

De jadis ou bien de naguère,

Je ne puis, étant peu savant

- A peine tant que ce n'est guère –

Dire si c'était avant guerre,

Pourtant je m'en parle souvent.

En ce temps-là donc, vous disais-je,

On m'accordait l'air avenant.

Même les filles du collège

Que je croisais, se promenant,

Le proclamaient à tout venant,

Me ravissant de leurs arpèges.

Si peu de temps pour tant d'amours !

Ce temps d'avant qui, goutte à goutte,

S'enfuit au robinet des jours,

Chacun le sait qu'il nous filoute

Mais il fut important sans doute

Pour qu'on le regrette toujours.

Du temps venu qui te fit belle,

Puis te défit, me contristant,

Que reste-t-il, ô ma rebelle ?

De ce temps vendeur d'orviétan

Rien ne demeure en cet instant

Que cette vaine ritournelle.

Guy VIEILFAUT

de Croissy-Beaubourg (77)

concours de l'Arthonnaysienne sur le thème du Mois de Mai